montmorillon

social

Les femmes de ménage « invisibles » en grève

Les femmes de ménage de la centrale nucléaire de Civaux entament leur cinquième semaine de grève. Les politiques s'intéressent à leur combat.

lles ont lâché le balai depuis cinq semaines, elles ne lâchent pas le rapport de force avec leur direction.

Depuis le 10 janvier, neuf des dix-neuf femmes de ménage de la société Elior Services ont arrêté de nettoyer les locaux des bâtiments non-industriels de la centrale nucléaire de Civaux.

La majorité d'entre elles a entre vingt-sept et trente ans d'ancienneté sur ce site. En trois décennies, certaines ont connu jusqu'à huit employeurs différents. Depuis l'arrivée d'Elior Services, elles revendiquent de meilleures conditions de travail: une augmentation de salaires de 200 € brut mensuel, du matériel adapté, un treizième mois, ou encore une prime de 500 € pour 2022 pour faire face à l'inflation.

L'article paru dans nos colonnes le 17 janvier a médiatisé leur lutte. Et attiré l'attention des élus, comme le député de La France Insoumise François Ruffin, qui a tweeté notre arti-

« On ne se voit jamais la grève nous a rapprochées »

Mardi 7 février, les femmes de ménage grévistes ont eu la visite de Florence Harris (conseillère départementale Vienne en Transition et militante communiste), de Christine Graval (conseillère régionale écologiste) et de l'attaché parlementaire de Lisa Belluco (EE-LV-Nupes). Elles aussi alertées de cette situation par la presse. Celles qui se surnomment les



En grève continue depuis le 10 janvier, les femmes de ménage de la centrale nucléaire de Civaux poursuivent leur combat. (Photo NR-CP)

« invisibles » ont expliqué leur travail, qu'elles jugent sous-estimé, leur niveau de vie au Smic, payée sur douze mois.

« Pendant le Covid, on a tout le temps travaillé. On avait peur, on n'avait pas de gants. À la fin, on nous a demandé de nous applaudir pour nous remercier », témoignent-elles aux élues.

Elles parlent des heures de nuit payées en heures de jour, quand elles embauchaient à 5 h du matin. Aujourd'hui, c'est 6 h-13 h. La précarisation de leur métier, à chaque renouvellement de prestataire par EDF, reste majeure.

« Quand on est reprise par une entreprise, on repart avec zéro vacances. Avec l'arrivée d'Elior, on nous a imposé de poser quinze jours de congé en octobre, on nous a payées la semaine restante. » Il leur faudra attendre le ler juin pour avoir à nouveau droit à des congés. Et ce, malgré l'ancienneté qui leur rapporte 100 € par mois.

« Ni douches ni vestiaires » Les élues ont pris note de leurs témoignages, de leur isolement aussi. « On travaille chacune dans notre coin. On arrive le matin avec notre tenue, on tra-

vaille, on repart. On n'a ni douches, ni vestiaires. On ne se voit jamais. La grève, ça nous a rapprochées. Pour nettoyer, certains endroits sont sans point d'eau. Il faut porter deux seaux en passant les portiques de sécurité »,

disent-elles. Elles tiennent grâce à la caisse de solidarité alimentée par la CGT et les salariés de la centrale qui emploie jusqu'à

1.300 personnes. Pour la CGT, la grève du ménage depuis un mois vise aussi à faire pression sur EDF, sur les conditions d'attribution de ce marché. Ces femmes de ménage auraient aimé être intégrées dans l'effectif d'EDF.

« Vous me faites penser aux femmes de chambre de l'hôtel Ibis Batignolles qui ont gagné leur combat, a indiqué Florence Harris. Ce serait bien que votre grève soit un mouvement précurseur au plan national. »

Les élues ont une idée pour donner de l'ampleur à leur cause. Le 2 mars, Rachel Keke est annoncée à Poitiers. La députée LFI a justement été une des femmes de chambre en grève de l'hôtel Ibis Batignolles.

Xavier Roche-Bayard

agenda

> Marché. Ce mercredi matin en centre-ville.

> Ligue contre le cancer. Permanence ce mercredi à partir de 14 h 30, au centre hospitalier (salon convivial). > Secours populaire. Ce mercredi de 14h à 17h

au 60, rue Varennes. > Croix-Rouge. Vente flash, ce mercredi de 14h à 17h, au 10, place de la Victoire.

> France Alzheimer. Réunion info famille, ce mercredi de 14h30 à 16h30, au CHU de Montmorillon, salle n° 3, rez-de-jardin, derrière le nouveau bâtiment en passant sous la passerelle reliant les marronniers. Possibilité d'intervention de professionnel gériatre, neurologue, cadre de santé, juriste suivant la demande des personnes présentes. Renseignements: tél. 06.83.22.72.83 ou michel.dupuis89@orange.fr > Amusez-vous en famille.

Musée de la machine à écrire et à calculer jusqu'au dimanche 6 mars, le mercredi et chaque week-end de 10 h à 12 h et de 14h à 17h 30. Visite ludique: parcours d'observation à partir de 6 ans, où seul un regard attentif sur des modèles rares exposés permettra de retrouver une invention de plus de 300 ans. Tout public dès 6 ans. Gratuit.

> Sorties pédestres (CRVG). Jeudi 9 février à 14h,

place Pironnet.

> Conférence atelier. « L'encre métallo-gallique », jeudi 9 février à 18 h 30 au Musée d'art et d'histoire de Montmorillon, 9, avenue Pasteur. Fabriquée à partir de la noix de galle, une excroissance produite par le chêne, l'encre métallo-gallique est l'une des plus anciennes encres connues. Venez découvrir ses secrets de fabrication, son histoire et son utilisation avec cet atelierconférence animé par Élise

> Mairie. Pour rencontrer un adjoint, contacter l'accueil de la mairie au 05.49.91.13.99 afin de prendre rendez-vous, le samedi matin entre 11 h et 12 h.

d'arts graphiques. Tout public.

Haudiquert, restauratrice

en bret

Gratuit.

ATELIERS Habiter dans la Vienne

Se lancer dans la rénovation ou la réhabilitation d'une maison n'est pas si simple. Beaucoup de questions doivent se poser pour permettre de valoriser les atouts existants et de remédier aux dysfonctionnements. Un atelier est organisé samedi 25 février à 10 h à Montmorillon: « Comment rénover mon logement? » Gratuit sur inscription. Informations et inscriptions: caue86.fr

vie associative

Les Amis des Combes préparent leur fête

association de quartier des Amis des Combes a tenu son assemblée générale vendredi 3 février à l'espace Gartempe. Deux points essentiels ont été évoqués : la préparation de la fête annuelle organisée par l'association, ainsi qu'une modification de son bureau.

La fête se déroulera le samedi 26 août et aura comme l'an passé les Ilettes pour cadre. « Nous voudrions cette année organiser un concours de boule sur toute la journée, a indiqué Patrick Mayaud, président de l'association. Le soir aura lieu le traditionnel repas-spectacle. » David Brachet a été élu trésorier en remplacement de Jean-Luc Sarrazin. Sylvie Lepage devient vice-présidente.



L'association veut contribuer à l'animation dans la ville. (Photo NR-CP)